

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 73 (1964)
Heft: 5

Artikel: Des vacances pour eux aussi
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683663>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Des vacances pour eux aussi

« Eux », en l'occurrence, ce sont des enfants hémophiles. Et lorsque l'on parle d'eux... il ne s'agit en fait que de garçons, les filles n'étant pratiquement jamais atteintes par cette maladie.

Pour qu'« ils » puissent aussi bénéficier d'un changement d'air et de milieu, une colonie de vacances « pas tout à fait comme les autres » aura lieu cet été pour la toute première fois en Suisse sous le patronage et avec la collaboration financière de la *Croix-Rouge suisse, Service social — Secours aux enfants — parrainages*. Elle se tiendra à Arcegno, près de Locarno au mois d'août prochain et groupera une vingtaine de jeunes garçons âgés de 6 à 16 ans. Sa mise sur pied est due à l'initiative du Dr E. Gugler, directeur de « *L'Office de consultation pour les maladies de l'Hémostase* », à Berne.

Les enfants hémophiles, en effet, ne peuvent guère participer aux colonies de vacances habituellement destinées à des enfants sains.

Car s'il est apparemment sain et bien portant, l'enfant souffrant d'hémophilie est sans cesse menacé et ne peut, sans courir de gros risques, se mêler aux jeux plus ou moins violents des enfants en bonne santé.

Pourtant, l'enfant hémophile a droit lui aussi à la joyeuse expérience de la colonie de vacances vécue entre camarades.

La colonie d'Arcegno le lui permettra. Une vingtaine d'enfants hémophiles vont y passer ensemble quelques semaines joyeuses, apprenant à se connaître mutuellement, à comprendre dans un état d'esprit positif en quoi

et pourquoi ils sont « malades » et quelles sont en fait les différentes manifestations de leur affection et quels sont les moyens qui permettent, dans la mesure du possible, de les éviter.

La colonie sera placée sous la responsabilité médicale d'une doctoresse, secondée par une infirmière, une jardinière d'enfants et un groupe de moniteurs.

Mais qu'est-ce en fait qu'un hémophile?

Ce n'était pas le cas, il y a 20 ou 30 ans, mais aujourd'hui grâce aux progrès de la médecine et de la science, l'hémophile peut mener une vie presque normale, à condition d'observer certaines limites.

L'hémophilie est due à une insuffisance congénitale d'un facteur indispensable à la coagulation du sang. Elle atteint presque exclusivement les hommes, mais la maladie, qui est héréditaire, est transmise par les femmes.

Pour l'enfant hémophile, il est un moment délicat: celui où il convient de lui expliquer de quoi il souffre et de lui faire admettre qu'il n'est pas « tout à fait comme les autres ». Il faut lui faire comprendre ce qu'il peut et ce qu'il ne peut pas. Lui expliquer qu'il ne doit pas se mêler aux jeux violents de ses petits camarades mais s'astreindre à des activités tranquilles, alors qu'il ne se sent nullement malade.

*

Nous reviendrons dans un prochain numéro sur la Colonie de vacances d'Arcegno et sur le rôle joué aujourd'hui par la plasma-thérapie dans la lutte contre l'hémophilie.